

- Il est doux, quand sur la vaste mer les vents troublent les flots,
d'observer depuis la terre la grande épreuve d'autrui ;
non [*parce*] que le fait que quelqu'un soit ballotté soit un plaisir agréable,
mais parce qu'il est doux de voir à quels maux soi-même on échappe.
- 5 Il est doux aussi de contempler les grandes batailles de la guerre,
disposées par les plaines, [*sans ta part du danger*] sans prendre part au danger.
Mais rien n'est plus doux que d'occuper les régions sacrées [du ciel]
bien fortifiées, édifiées par la doctrine sereine des sages,
d'où l'on peut voir d'en haut [*et voir*] les autres errer
- 10 çà et là, et chercher le chemin d'une vie qui va à l'aventure,
rivaliser de talent, faire assaut de noblesse,
s'efforcer jour et nuit, au prix d'un effort extraordinaire,
d'accéder au pouvoir suprême et de s'en emparer.
- O malheureux esprits des hommes, ô coeurs aveugles !
- 15 Dans quelles ténèbres de la vie, dans combien de dangers
se passe le temps de notre existence, si bref soit-il ! Ne voyez-vous pas
que la nature ne réclame à grands cris pour elle rien d'autre que [le fait que]
la douleur soit, d'une manière ou d'une autre, absente du corps, et que l'esprit
jouisse d'une sensation agréable, préservé du souci et de la crainte ?